Fribourg, Suisse — 46me année. — N° 177 Le numéro 5 centimes Samedi 29 juillet 1916

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

| | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|---|
| Suisse. . Fr. | 1 50 | 4 — | 7 — | 13 — |
| Etranger . » | 2 80 | 7 — | 13 50 | 26 — |

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

O. I. X.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

| | | |
|---|---|---|
| Fribourg, canton | 15 cent. | la ligne ou son espace. |
| La Suisse. . . . | 20 » | |
| L'Etranger . . . | 25 » | |
| Réclames. . . . | 50 » | |

M. V. X.

# Nouvelles du jour

## Nouvelles attaques anglaises au nord de la Somme.

## En Galicie, abandon de Brody par les Austro-Allemands.

## A l'ouest de Louzk, rupture du front austro-allemand.

Le communiqué français d'hier soir 11 heures et les communiqués anglais étant en retard, il faut se contenter des nouvelles que donnent les bulletins français et allemand de la matinée et de l'après-midi.

Le bulletin de Paris mentionne qu'une velléité d'attaque allemande s'est manifestée à l'aile droite française, au sud de la Somme, dans le secteur de Chaulnes ; elle a été contenue par un simple feu de mousqueterie.

A Verdun, une attaque allemande « qui se préparait à déboucher » à l'ouest de Thiaumont a été empêchée par le feu de l'artillerie.

Le communiqué de Berlin dit que les Anglais ont effectué, dans le cours de l'après-midi de jeudi, des attaques très fortes sur le front de Pozières à Longueval. Près de Pozières et au bois des Fourreaux (nord de Bazentin), l'assaillant n'a pu aborder les positions de la défense. A Longueval et dans le bois Delville, à l'est de ce village, on en est venu au corps à corps. Berlin déclare que l'assaillant n'a pas eu de succès.

* * *

Brody, à l'angle nord du front austro-allemand de Galicie, nous paraissait, avant-hier, gravement menacé. Nous nous demandions si les Austro-Allemands allaient faire un suprême effort pour le sauver ou s'ils ne feraient qu'en retarder la chute pour se donner le temps de se replier derrière le Styr. Le communiqué autrichien d'hier apporte la nouvelle que Brody a été abandonné, après une résistance acharnée opposée à l'irrésistible avance des Russes qui, ayant forcé le passage de la Sloniovka à Lesznioff, s'étaient ouvert ainsi la route de Brody depuis le nord.

La manœuvre du général Sakharof a donc réussi. L'attaque des positions austro-allemandes au confluent de la Lipa et du Styr a été une opération fructueuse au point de vue stratégique, puisqu'elle a amené, en dix jours, la chute du pilier angulaire du front du général Bothmer.

La prise de Brody fait pendant à celle de Koloméa, au sud du Dniester. Le front austro-allemand de Galicie a perdu ses deux points d'appui latéraux. Les conséquences qu'eût dû avoir la perte de Koloméa ont été conjurées par la mise en action de renforts considérables entre le Dniester et le Prouth. Le général Bothmer put ainsi préserver sa droite d'être débordée. Comment parera-t-il à la menace qui surgit maintenant sur sa gauche ? Il faudra à tout de moins sacrifier du terrain et se replier vers le sud, sur les contreforts du plateau galicien, d'où descendent le Styr et le Boug, en évitant que ce mouvement de retraite ne produise une déchirure entre le front de Linsingen et le sien. Le contact des deux fronts devra être maintenu à l'abri de la barrière du Styr, à l'ouest de Brody.

Hier, les Autrichiens annonçaient la reprise d'un mouvement offensif aux confins méridionaux de la Bukovine et de la Galicie, dans la région du Czarny Ceremocz. Ce serait donc la reconquête de la Bukovine qui se préparerait. Les préoccupations que donne l'attitude chancelante de la Roumanie imposaient ce parti stratégique, de préférence à une offensive entre Kovel et Louzk, où il suffit d'être en état de tenir.

Mais Linsingen tiendra-t-il ? Il annonce qu'une attaque russe a gagné du terrain au nord-est de Sviniouchy, entre Louzk et Vladimir-Volynski. C'est un mauvais symptôme.

* * *

Depuis que, pour économiser leurs forces, — nécessité à laquelle les a obligés l'offensive russe — les Autrichiens ont raccourci leur front du Trentin en se retirant d'Arsiero et d'Asiago sur des positions plus aisément défendables, les Italiens, outre le terrain volontairement abandonné par l'adversaire, ont reconquis de haute lutte quelques positions non sans valeur, quoique n'étant pas encore de celles qu'ont doit appeler essentielles. Entre le Vallarsa et l'Astico, ils ont pris pied sur le Monte Majo, le Monte Seluggio et le Monte Cimone. Entre l'Astico et la Brenta (plateau d'Asiago), ils ont progressé surtout contre l'aile gauche adverse, au Monte Zebio et dans les parages de la Cima Maora.

Mais, depuis quelques jours, l'activité principale des Italiens s'exerce dans une région toute différente, où il importe de la suivre. C'est au nord de la Brenta, dans le bassin de l'Avisio, que se développe cette opération nouvelle.

L'Avisio, qui prend naissance au pied septentrional du massif de la Marmolata, au centre de la chaîne des Dolomites, coule vers le sud-ouest pour aller se jeter dans l'Adige au-dessous de Lavis. La vallée de l'Avisio prend le nom de vallée de Fassa dans la partie supérieure de son cours, vallée de Fleims, dans la partie moyenne et vallée de Cembra au moment où l'Avisio débouche dans la vallée de l'Adige. Une route stratégique de premier ordre remonte l'Avisio, depuis Lavis jusqu'à sa source : c'est la route des Dolomites, qui fait communiquer la vallée de l'Adige et le Pusterthal, par les cols de Pordoi et de Falzarego.

Les Italiens ont déjà intercepté le tronçon oriental de cette route, en s'installant au Col di Lana, qu'elle contourne en quittant le sommet de la vallée de l'Avisio pour gagner Cortina d'Ampezzo et la vallée de Rienz, qui descend dans le Pusterthal ; voici qu'ils manifestent l'intention de se saisir également de son tronçon occidental, celui qui descend l'Avisio pour aller vers Trente. Ils ont commencé, il y a une dizaine de jours, une action contre les passages des Dolomites donnant accès de Fiera di Primiero dans le val Travignolo et ont réussi à s'emparer notamment du col de Rolle. Ils sont arrivés ainsi en vue des fortifications de Paneveggio, qui défendent un des accès les plus importants de la route des Dolomites ; Paneveggio est à la naissance du val de Travignolo, qui débouche dans la vallée de Fassa (Avisio), à Predazzo, à douze kilomètres plus bas.

* * *

Pour les organes de la Quadruple Entente, l'heure de la Roumanie a sonné ; mais elle n'a pas encore sonné à Bucarest. Cependant, les journaux des empires centraux se montrent inquiets des dispositions de la Roumanie. La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, soucieuse de ne pas alarmer le pays, écrit que le but de la Roumanie est moins de mettre la main sur la Transylvanie que de ne pas laisser la Bulgarie devenir forte.

Mais le projet du gouvernement roumain est en réalité de faire l'un et l'autre : prendre la Transylvanie et affaiblir pour toujours la Bulgarie, dont l'hégémonie lui est insupportable. Toutefois, il ne veut agir qu'à coup sûr. En attendant, il se prépare. Il aurait reçu beaucoup de munitions venant de Russie et il aurait donné l'avis aux campagnards de rentrer toutes leurs récoltes dans la première quinzaine d'août.

Si le général Sarrail a l'ordre de prendre l'offensive contre les Bulgares, tandis que les Roumains arriveront de l'autre côté, on ne voit pas qu'il puisse mettre ce plan à exécution avant la fin d'août, car les rives du Vardar sont actuellement une étuve, où trop de soldats succomberaient inutilement. Mais on se demande encore si son inaction prolongée n'est pas l'effet d'un plan diplomatique qui consisterait à patienter avec les Bulgares dans l'espoir que leur gouvernement lâchera bientôt les empires centraux contre des compensations qu'on lui offrirait au détriment des Turcs.

* * *

Après la séance d'inauguration du conseil municipal qui a eu lieu à Varsovie le 24 juillet, la seconde séance aura lieu le 31 juillet et sera consacrée aux élections du vice-président, des secrétaires et des douze membres de la commission exécutive de la municipalité.

D'après les informations des journaux polonais, sur 49 membres du Conseil municipal 28 appartiennent aux partis de l'indépendance ; 16, aux partis conservateurs. La grande majorité appartient donc aux partis nettement antirusses, qui veulent l'indépendance de la Pologne. Le nombre des membres israélites du Conseil est de 19.

* * *

A Pruszkow, près de Varsovie, un groupe d'instituteurs ayant demandé à M. Resnicek, inspecteur allemand des écoles, l'autorisation de créer une section de l'Union des instituteurs, afin de s'instruire en commun, M. l'inspecteur refusa net de l'accorder et répondit : « Venez chez moi ; c'est moi qui vous instruirai. »

Les instituteurs s'étant rendus à cette convocation, l'inspecteur leur fit une conférence pédagogique, après laquelle il leur posa diverses questions, accueillies par un silence glacial. L'inspecteur s'étonna alors de l'attitude des instituteurs et, changeant de ton, les pria de s'expliquer, d'avoir confiance en lui. Là-dessus, un des instituteurs se leva et dit : « Les inspecteurs russes, eux aussi, demandaient qu'on eût confiance en eux, et ils n'en étaient pas moins d'ardents russificateurs. Pour obtenir cette confiance, il faut garantir aux écoles polonaises le caractère strictement polonais. Les Polonais ont jusqu'ici résisté à toute tentative de dénationalisation : ils persisteront. »

Tous les assistants applaudirent chaleureusement leur collègue et M. Resnicek promit d'en référer aux autorités allemandes de Varsovie.

* * *

On dit que les Américains ont perdu l'espoir de rendre viable le canal de Panama, dans lequel ils ont jeté deux milliards et demi. On a beau le draguer ; il est continuellement obstrué dans la coupée de la Culebra. Aussi songe-t-on de plus en plus à percer un nouveau canal à travers le Nicaragua, où les couches géologiques sont consistantes à souhait.

## Nos difficultés économiques

—o—

### La conférence de Paris

La *Nouvelle Gazette de Zurich* confirme que les délégués suisses à la conférence économique de Paris partent aujourd'hui, samedi, pour la France. Les négociations avec les représentants de l'Entente reprendront mardi, sur la base des nouvelles propositions des délégués suisses.

### Notre pain quotidien

Bien que les importations de céréales se soient améliorées depuis quelque temps et que nos réserves en blé se soient accrues, il faut compter avec les difficultés qui peuvent survenir d'un jour à l'autre dans notre ravitaillement en grain. Aussi a-t-on étudié, en haut lieu, deux projets destinés à assurer dans toutes les éventualités l'approvisionnement du pays en pain. L'un de ces projets prévoit l'introduction de la carte de pain, tandis que l'autre s'arrête à des mesures moins radicales, telle que l'interdiction de la vente de pain frais.

### Interdictions d'exportation

Les interdictions d'exportation s'étendent non seulement aux marchandises exportées comme articles de messagerie ou colis postaux, mais aussi, sans exception, à celles qui sont expédiées par la poste aux lettres.

Les marchandises expédiées en franchise de port comme envois de dons, sous forme de paquets jusqu'au poids de 2 kilos, par l'entremise d'un office central, à des militaires en campagne des armées allemande, française et austro-hongroise, sont soumises à tous égards aux mêmes interdictions d'exportation que d'autres envois de marchandises.

A côté de l'adresse de l'office central, chaque envoi doit porter celle du destinataire proprement dit.

Il ne peut être fait mensuellement qu'un seul envoi de l'espèce à la même adresse.

Il n'est accordé aucune autorisation d'exportation pour les graisses et huiles comestibles, le beurre, la farine et le riz.

## La frontière franco-suisse fermée

*On annonce que la frontière franco-suisse a* été fermée la nuit dernière.

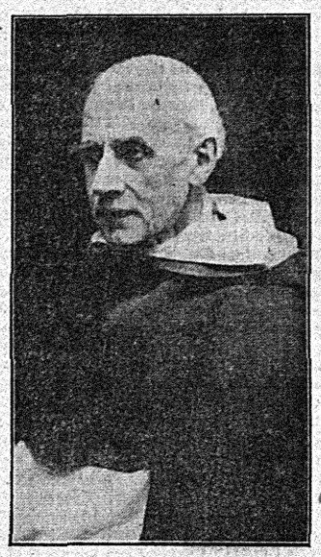
LE RÉVÉRENDISSIME

## Père CORMIER

Maître général
de l'Ordre des Dominicains

—o—

Le Rme Père Henri Cormier est né à Orléans, le 8 décembre 1832. Après avoir fait ses études au petit séminaire de la Chapelle Saint-Mesmin, il entra au Grand Séminaire d'Orléans, au temps



LE RÉVÉRENDISSIME PÈRE CORMIER

où Mgr Dupanloup était évêque du diocèse. Après son ordination sacerdotale, il frappa à la porte de l'Ordre des Frères Prêcheurs, que le Père Lacordaire avait restauré en France, et prit l'habit religieux à Flavigny, en Bourgogne, avec le nom de Hyacinthe. Au terme de son année de noviciat, l'état de santé du jeune religieux fit douter de la possibilité de lui faire faire sa profession. Le Général de l'Ordre, le Rme Père Jandel, de passage à Flavigny, résolut la *difficulté en emmenant avec lui* le Père Cormier en Italie, dans l'espoir qu'un climat plus clément rétablirait ses forces. Il fit profession religieuse à Sainte-Sabine, le 23 mai 1859. L'année d'après, le Rme Père Cormier fut envoyé à Corbara, en Corse, où il exerça des fonctions de Maître des novices et de Prieur. C'est de là qu'il fut appelé, en 1865, à prendre la direction, comme Prieur Provincial, de la province de Toulouse nouvellement établie. Réélu Provincial, en 1869, il continua son administration jusqu'en 1874, où il fut nommé Prieur du couvent de Marseille. Une troisième fois il fut appelé, en 1878, à prendre l'administration de sa Province. *En 1892, le Maître général de l'Ordre l'appela à* Rome et le choisit comme Compagnon pour les Provinces françaises. Quatre ans plus tard, il était nommé Procureur général de l'Ordre. Enfin, le Chapitre général de Viterbe l'éleva, en 1904, à la dignité suprême de Maître général. Le Rme Père Cormier a gouverné depuis lors l'Ordre des Frères Prêcheurs jusqu'à la présente année, où, au terme des douze ans qui marquent la durée de l'administration des Généraux Dominicains, l'expiration de ses pouvoirs coïncide avec le septième centenaire de la fondation de l'Ordre.

Ainsi qu'on peut le voir, la carrière de l'éminent *Général des Frères Prêcheurs est surtout* une carrière administrative ; et, quant on sait quelle activité admirable est celle du Rme Père Cormier, on peut à peine se représenter la somme de travail fournie par un religieux infatigable même aux années de sa belle vieillesse.

Il ne peut entrer dans notre pensée de signaler ici, même sommairement, les œuvres multiples auxquelles le Rme Père Cormier a donné ses soins. Notons cependant que, au milieu des sollicitudes incessantes de son administration, il a encore trouvé le temps d'écrire des ouvrages de spiritualité et d'édification dont on ne saurait dire exactement le nombre. Frère Prêcheur, il a également consacré sans arrêt aux labeurs de la prédication une parole distinguée et pénétrée de piété, dont les Filles de saint Dominique, celles qui vivent dans le cloître et celles qui, tertiaires, vivent dans le monde, ont eu une part de prédilection.

Mais, écrivant ces lignes dans une ville universitaire, nous ne pouvons omettre de rappeler deux œuvres de haut enseignement auxquelles le nom du Rme Père Cormier demeurera particulièrement attaché : la fondation à Rome du Collège angélique, haute école de sciences sacrées, dont la réputation est aujourd'hui universellement consacrée, et le développement du Convict *théologique du Bienheureux Albert le Grand* dans notre université de Fribourg. Le Rme Père Cormier n'a cessé, dès la première heure de la fondation de notre université, de lui porter un intérêt et un dévouement à toute épreuve, et il a rendu, en particulier, les services les plus éminents à la Faculté de théologie.

Nous ne saurions nous permettre de louer le caractère et les vertus d'un Religieux dont la valeur personnelle n'a d'égale que la modestie. Mais nous aurons assez dit quant on saura que les trois derniers Souverains Pontifes ont accordé au Rme Père Cormier un crédit et une affection que nul n'ignore dans la Ville éternelle, et que, s'il n'eût tenu qu'au seul désir du pape Léon XIII, le Maître général actuel des Frères Prêcheurs aurait été depuis longtemps revêtu de la pourpre cardinalice.

Puisse l'Ordre des Frères Prêcheurs conserver longtemps encore dans ses rangs un Père si digne de servir de modèle à ceux qui, aujourd'hui, sont ses fils, et qui, demain, redeviendront ses frères !

# La guerre européenne

—o—

## FRONT OCCIDENTAL

### Journée du 27 juillet

Communiqué français d'hier vendredi, 28 juillet, à 3 h. de l'après-midi :

*Au nord de Chaulnes, près de Lihons, notre fusillade a repoussé une tentative allemande.*

*En Champagne, dans la région d'Auberive, une reconnaissance russe a nettoyé à la grenade une tranchée allemande et ramené des prisonniers.*

*Sur la rive droite de la Meuse, le tir violent des batteries françaises a repoussé complètement une attaque qui se préparait à déboucher à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont.*

*Nuit calme sur le reste du front.*

*Dans la nuit du 26 au 27, une escadrille française a lancé de gros projectiles sur la voie ferrée au nord de Tergnier, sur la gare de Chauny et sur des convois en marche.*

*Dans la région de Coussy, les avions français ont bombardé, entre Laon et Reims, les établissements militaires de Menneville et de Lavalier-Caurel.*

* * *

Communiqué allemand d'hier vendredi, 28 juillet :

*Dans la région de Neuve-Chapelle, une offensive de patrouille a ramené 30 prisonniers, parmi lesquels trois officiers, ainsi que deux mitrailleuses.*

*Au nord de la Somme, le feu des Anglais, qui s'était intensifié jusqu'à devenir très violent, a été suivi, dans le courant de l'après-midi, de fortes attaques, qui, près de Pozières et à plusieurs reprises près du bois des Fourreaux, et au sud-est de ce point, se sont complètement brisées devant nos positions. A Longueval et dans le bois Delville, elles ont donné lieu à des corps à corps acharnés. Mais, là aussi, l'ennemi ne peut se vanter d'aucun succès.*

*Au sud de la Somme, à côté de l'activité de l'artillerie qui, de part et d'autre, s'est continuée vigoureuse, il n'y a eu que des attaques à la grenade effectuées par des détachements ennemis près de Soyécourt. Elles ont été repoussées.*

*A l'est de la Meuse, les entreprises des Français contre l'ouvrage de Thiaumont sont restées sans résultat. »*

### Capitaine anglais fusillé

*Berlin, 28 juillet.*

(*Wolff.*) — Le capitaine Friatt, qui avait tenté d'éperonner le sous-marin allemand *U 33*, a été fusillé le 27 juillet.

### Des bombes sur des villes italiennes

*Vienne, 28 juillet.*

Du commandant de la flotte austro-hongroise :

« *Le matin du 27 juillet, nos escadrilles d'hydro-avions ont attaqué des gares, des établissements militaires et des fabriques à Otrante, Mola, Bari, Giovinazzo et Molfetta, sur lesquels ils ont lancé, avec beaucoup de succès, des bombes incendiaires lourdes et légères. A Bari notamment, plusieurs projectiles ont atteint en plein les bâtiments de la gare, des fabriques et l'édifice du gouvernement, qui ont été dévastés. De forts incendies ont été observés. Malgré un violent bombardement et malgré les combats livrés par des avions ennemis de défense, nos escadrilles sont revenues indemnes.* »

### Japonais sur le front

*Berlin, 27 juillet.*

Selon le *Berliner Tageblatt*, les Autrichiens ont fait prisonniers en Bukovine quelques officiers japonais, qui se trouvaient dans l'armée russe. Ces officiers étaient venus comme instructeurs d'artillerie pour enseigner à l'armée russe le fonctionnement du matériel livré par le Japon.

### Le premier ministre italien

*Rome, 28 juillet.*

M. Boselli, président du Conseil, accompagné du sous-secrétaire d'Etat Morpurgo, est arrivé dans la zone de guerre. Il a été reçu par le sous-

chef de l'état-major, général Porro, par les parlementaires et par les autorités.

### Italien d'Autriche exécuté

*Milan, 28 juillet.*

Le professeur Dino Fonda, de Trieste, volontaire dans l'armée italienne, est tombé, blessé, aux mains des Autrichiens. Il a été exécuté à Goritz.

## Il y a une année

**29 juillet 1915**

En Pologne, entre Varsovie et Ivangorod, les Austro-Allemands franchissent la Vistule.

Entre la Vistule et le Boug, l'armée Mackensen atteint le chemin de fer Lublin-Chelm à Piaski. Les Russes battent en retraite sur tout le front.

**30 juillet 1915**

Les Allemands achèvent l'occupation de Hooge (2 km. au sud-est d'Ypres).

Le général Sarrail est relevé du commandement de l'armée de Verdun, à la suite des pertes françaises dans les journées des 20 juin, 30 juin et 12 juillet, en Argonne.

En Pologne, à l'est de la Vistule, occupation de Lublin par l'archiduc Joseph-Ferdinand.

## Echos de partout

### LA GUERRE ET LA MODE

Du *Temps* :

« Vous avez sans doute rencontré, dans les rues de Paris, des femmes dont le costume évoque l'uniforme militaire. Ce n'est pas que ce costume, pour la couleur ou pour la coupe, ait eu comme modèle un vêtement de soldat. Cette ressemblance, en effet, ne vous frappe ni de loin ni de près. La toilette féminine ne s'est pas mise à l'ordonnance, mais elle a emprunté aux armées en campagne la plupart des attributs qui sont des marques de distinction et des parures. Vous voyez s'avancer une jeune personne dans un tailleur bleu marine ou khaki ; l'ensemble est sobre et pour ainsi dire « éteint » ; cependant, sur un parement ou un revers de la veste, sur le col généralement, brillent et rayonnent quelques points d'or. Vos regards, attirés vers ces points lumineux, distinguent bientôt des broderies dorées ; vous reconnaissez sans peine tantôt des grenades, tantôt des ancres, tantôt des étoiles ailées ou des ailes géminées. C'est un hommage à l'armée qui passe ! C'est la proclamation d'une préférence pour un corps d'élite. La femme, avec cet attribut éclatant, ne veut pas que vous ignoriez où vont, où sont ses pensées. Elle a le courage de sa prédilection ; elle la montre ; elle l'affiche hardiment. Elle ne fait pas, d'ailleurs, de personnalités ; nos héros sont trop nombreux parmi les grenadiers, les troupes coloniales, les marins ou les aviateurs pour que cette marque soit une claire désignation. Tout ce que vous dit cette passante patriote se réduit à ceci : « Le front a mon secret » ; à quoi l'on réplique mentalement : « Vous auriez pu, la belle, placer ce secret plus mal. » Il y a, dans cette manifestation muette un reste de la vieille chevalerie. Autrefois, les chevaliers, dans les combats et les tournois, portaient les couleurs de leurs dames. Nos dames ont repris cette galante tradition : elles portent les insignes de leurs élus. »

### MOT DE LA FIN

Dans un ménage parisien :

— Je ne paye pas mon propriétaire, et tu veux que je paye la couturière ?

— Il faut bien qu'elle vive.

— Et le proprio ?

— Lui, c'est moins utile !

### POINTES SECHES

Le paon est grotesque lorsqu'il étale les paillettes de sa roue : mais que dire de l'oie qui s'y essaye ?

### GILBERT

On a des nouvelles de l'aviateur Gilbert, dont on n'avait plus entendu parler depuis sa fuite des casernes de Zurich ; mais la nouvelle ne fera guère plaisir à ceux que l'audace du hardi pilote avait conquis. Le lieutenant Gilbert a été frappé, paraît-il, de trois mois d'arrêts, pour avoir brûlé la politesse aux Suisses.

# Confédération

### Les lettres pour l'Allemagne

Dès le 1er août, une taxe supplémentaire de 5 centimes, soit cinq pfennigs sera perçue pour chaque lettre échangée dans le rayon limitrophe de *30 km. dans les relations entre* la Suisse et les postes impériales allemandes, le Wurtemberg et la Bavière.

### La régie des alcools

Selon le rapport du Conseil fédéral sur la gestion et les comptes de la Régie des alcools pour 1915, les recettes de cette régie se sont élevées à 14,705,304 fr ; les dépenses à 7 millions 349,785 fr., ce qui laisse un excédent de recettes de 7,355,518 fr., dont 6,588,965 seront répartis entre les cantons et 725,000 fr. versés au fonds de réserve.

## Fête nationale

Nous avons relevé la fâcheuse idée de quelques sociétés lausannoises qui avaient décidé, en manière de protestation, de ne point prendre part à la célébration du 1er août. Cette décision inspire à M. Eugène Monod, notre excellent confrère de la *Feuille d'avis de Vevey*, les réflexions suivantes :

La question n'aurait jamais dû se poser sur notre territoire suisse. Jamais on n'aurait dû se demander si l'on célébrerait, cette année, notre rustique et magnifique 1er août.

Et pourtant, après les citoyens de Bussigny, voici l'Union des sociétés lausannoises qui décide de ne pas faire de manifestation. Pourquoi ? Parce que certains événements ont attristé la famille romande ?

La belle affaire ! La saine philosophie ! Mais il arrive dans toutes les bonnes familles, un jour ou l'autre, que des nuages assombrissent l'azur du bonheur. Et alors, les gens sensés, au lieu de faire plus profondes les ténèbres, cherchent à les dissiper et à faire reluire le soleil bienfaisant.

Eh bien, si les affaires ne vont pas comme on le voudrait, si l'on croit à un affaissement de la conscience nationale, il ne faut pas prendre le sac et la cendre ; il faut célébrer notre 1er août, le soir, au crépuscule, quand la disparition du jour permet à nos cœurs de concentrer toutes leurs forces vers les feux de l'alpe qui rappellent l'avènement de la liberté sur notre terre helvétique.

Oui, on célébrera !

Il ne sera pas dit que des Suisses ne veuillent pas fraterniser avec d'autres Suisses alors qu'ils se sont associés à la fête du 14 juillet. Il ne sera pas dit que des Suisses boudent le 1er août alors qu'on apprend que des Français, des Anglais, des Belges veulent marquer cette journée par une manifestation.

Ne soyons pas moins patriotes que nos hôtes ! Soyons Suisses ! Ne boudons pas. Qui boude se met en dehors du cercle de la famille.

On célébrera !

* * *

Le soir du 1er août, M. Decoppet, président de la Confédération, prendra la parole dans une manifestation patriotique organisée par les dix sociétés romandes de Berne.

* * *

Nos soldats eux aussi se disposent à fêter dignement l'anniversaire de la patrie. Dans le Jura, autorités militaires et autorités civiles se sont mises d'accord pour rendre aussi imposante que possible la célébration du 1er août. Le même joyeux enthousiasme anime les troupes des fortifications de Morat et de Saint-Maurice.

# LA SUISSE ET LA GUERRE

### Les deuils chez les internés

On annonce un nouveau décès parmi les internés français de Vevey : c'est celui du lieutenant Jean-Baptiste Carlos, du 338me d'infanterie.

Il était âgé de 63 ans, lorsqu'éclata le grand conflit. Il s'engagea alors comme volontaire au service de sa patrie. Fait prisonnier, il fut désigné pour venir en Suisse, à cause d'une maladie de cœur. Il a succombé à une angine de poitrine. Ses funérailles ont dû avoir lieu ce matin, avec les prières de l'Eglise catholique et les honneurs militaires.

### Prisonniers évadés

La population de Schleitheim (Schaffhouse) a eu la visite inattendue, l'autre jour, de cinq prisonniers français qui s'étaient évadés d'un camp bavarois. Pris dans les Vosges, il y a deux ans, ils avaient été internés en Bavière. Dernièrement, ils étaient huit qui travaillaient dans un domaine agricole. L'un d'eux réussit à se procurer une carte scolaire au moyen de laquelle ils s'orientèrent et bientôt ils prenaient la fuite dans la direction de la Suisse. Trois ont dû se perdre ou être repris ; les cinq autres furent heureux lorsque, après avoir traversé la Wütach, ils apprirent qu'ils se trouvaient sur le sol suisse.

Pendant leur captivité, ils ont appris l'allemand et ont pu converser facilement avec les Schaffhousois.

### Expulsé

Hier, l'Autrichien Haider, condamné pour espionnage, a été expulsé du territoire suisse.

## ARMEE SUISSE

### Arrestation d'un réfractaire

Le rédacteur de la *Sentinelle*, organe des socialistes de La Chaux-de-Fonds, le pasteur Jules Humbert-Droz, a été arrêté et conduit à Neuchâtel. Il a été entendu par le juge d'instruction militaire, qui a décidé de le faire écrouer. C'est pour ne pas s'être présenté devant la commission de recrutement que Jules Humbert-Droz est poursuivi.

### Un courageux sauveteur

Le *Basler Volksblatt* raconte qu'un jeune prêtre passait l'autre jour aux bords du Rhin, à l'Untern Rheinweg, au Petit-Bâle, lorsqu'il vit un enfant tomber à l'eau et être entraîné par le courant. L'abbé n'hésita pas une minute ; il se jeta dans le fleuve grossi par les pluies d'orage et, au péril de sa vie, il sauva la petite créature qui se noyait.

Dimanche dernier, ce jeune prêtre célébrait sa première messe à l'église Saint-Joseph, à Bâle. Il s'appelle l'abbé Auguste Probst.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

**Déraillement en Allemagne**

La *Gazette de Francfort* apprend que, jeudi après midi, un grave accident de chemin de fer s'est produit à la gare de Cologne-Ehrenfeld. Quatre voitures d'un train de voyageurs venant d'Aix-la-Chapelle ont déraillé. Deux personnes ont été tuées sur le coup ; il y a 20 blessés. En outre, d'autres voyageurs ont reçu des contusions, mais moins graves.

### Marché de Fribourg

*Prix du marché du 29 juillet :*

Œufs, 3-4 pour 60 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 80 à 90 cent. Choux, la pièce, 15 à 25 cent. Choux-fleurs, la pièce, 35 à 50 cent. Carottes, la botte, 10 à 20 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, les 2 litres, 30 à 40 cent. Haricots, les 2 litres, 35 à 45 cent. Poireau, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Laitue, la tête, 5 cent. Oignons, le paquet, 10 cent. Concombres, la pièce, 20 à 40 cent. Raves, le paquet, 10 cent. Côtes de bettes, la botte, 10 cent. Champignons, le kilo, 1 fr. à 1 fr. 20. Rhubarbe, la botte, 15 à 25 cent. Tomates, le kilo, 60 à 70 cent. Pommes (diverses sortes), le ½ kilo, 40 à 50 cent. Poires, le ½ kilo, 50 à 70 cent. Cerises, le kilo, 70 à 80 cent. Myrtilles, le litre, 60 cent. Fraises, le demi-litre, 40 à 50 cent. Petites groseilles rouges, le kilo, 50 cent. Grosses groseilles, le litre, 40 cent. Framboises, le litre, 70 cent. Prunes, le ½ kilo, 60 à 70 cent. Pruneaux, le ½ kilo, 60 à 70 cent. Raisins, le ½ kilo, 70 à 80 cent. Abricots, le ½ kilo, 65-75 cent. Pêches, le ½ kilo, 70 à 80 cent. Citrons, 10 centimes.

CIGARES FROSSARD
„ Pro Patria "
25 cent. Le paquet de 10 cigares En vente partout 25 cent.

# FRIBOURG

## Les comptes de la ville de Fribourg pour 1915

Le Conseil général de la ville de Fribourg est appelé à discuter *lundi prochain les comptes* des administrations communales pour *l'exercice* 1915.

Le compte rendu financier adressé à MM. les conseillers généraux est accompagné d'un rapport succinct de l'autorité communale, auquel nous empruntons les chiffres des divers comptes et quelques-unes des explications qui s'y rapportent.

La récapitulation générale des comptes présente un excédent de dépenses de 62,386 fr. 67, alors que l'excédent prévu au budget était de 273,266 fr. L'exercice 1915 se terminerait donc d'une manière satisfaisante, étant données les circonstances actuelles.

Il est à craindre malheureusement que, même après la cessation des hostilités, la crise ne se fasse encore longtemps sentir dans le ménage communal. Il y a lieu de tenir compte en effet que, durant la période critique que nous traversons, la prudence a commandé de différer l'exécution de travaux édilitaires ou autres, dont un certain nombre devront cependant tôt ou tard être mis en chantier. Il importe que jusqu'alors l'économie la plus stricte soit apportée dans les dépenses de luxe et que tous les efforts tendent à rétablir l'équilibre dans les finances, afin d'éviter l'augmentation du taux de l'impôt à laquelle on serait obligé de recourir si les déficits des comptes se *représentaient* chaque année.

Les recettes totales s'élèvent à 1,317,230 fr. 99 cent., alors que le budget les évaluait à 1,044,641 fr. Les prévisions ont donc été dépassées de 272,589 fr. 99. Les rentrées pour secours militaires et les ventes de denrées, qui ont majoré le chiffre du budget de 160,000 fr. environ ; le produit des impôts, qui a été de 108,000 fr. supérieur au montant du budget ; la part au bénéfice de l'usine à gaz, qui a été de 15,000 francs, au lieu des 5000 prévus, constituent l'augmentation principale des recettes.

Les dépenses atteignent le montant de 1 million 379,617 fr. 66 *(1,317,007 fr. au budget)* ; ici le dépassement est de 81,710 fr. 66. Si l'on ajoute le crédit de 220,000 fr. non utilisé pour le passage de Tivoli, les travaux n'ayant pas encore été reconnus, le dépassement serait de 301,710 fr. 66 sur lequel le Conseil général a voté au cours de l'exercice divers crédits supplémentaires pour une somme totale de 39,800 fr. La différence est particulièrement due au service des secours militaires, qui a absorbé 127,000 francs de plus que ne le prévoyait le budget ; à l'aide apportée aux Tramways, qui a été de 11,300 fr. plus élevée qu'on ne l'avait prévue ; aux frais de passage de troupes, qui ont été de 69,000 fr. supérieurs au *crédit prévu.*

Le montant récapitulatif des bills d'indemnité s'élève à 260,364 fr. 92.

Voici maintenant le détail des comptes :

**Service ordinaire**

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

*Recettes :* 1,939 fr. 85 (1,800 fr. au budget).

*Dépenses :* 33,383 fr. 13 (34,460 fr. au budget). Il y a eu une notable économie sur les frais de bureau et de chauffage.

FINANCES

*Recettes :* 874,504 fr. 15 (744,315 fr. au budget).

La différence porte spécialement sur le produit de l'impôt, qui a été de 108,000 fr. supérieur aux prévisions. On a constaté une progression de l'impôt sur les fortunes, tandis que la recette de l'impôt sur le commerce et l'industrie, bien que supérieure de 8000 fr. au chiffre du budget, a été de 25,000 fr. moindre que l'année précédente.

*Dépenses :* 335,081 fr. 53 (335,382 fr. au budget).

INSTRUCTION PUBLIQUE

*Recettes :* 33,940 fr. 84 (budget : 35,216 fr.). Le chiffre du budget n'a pas été atteint du fait de la réduction des subsides fédéral et cantonal en faveur de l'Ecole professionnelle.

*Dépenses :* 295,074 fr. 78 (budget : 292,520 francs). Bill d'indemnité à demander : 2554 fr. 78 cent.

L'augmentation des dépenses porte spécialement sur les traitements des instituteurs et institutrices primaires et sur les colonies de vacances, qui ont subi, elles aussi, le contre-coup du renchérissement de la vie.

Une économie de 6000 fr. a été *réalisée sur la* rubrique « Matériel scolaire ».

POLICE

*Recettes :* 44,502 fr. 70 (48,500 fr. au budget).

Le déchet est spécialement dû à la diminution des droits d'abattage, des visas de patentes, du produit de la location des Grand'Places, etc.

*Dépenses :* 58,150 fr. 11 (55,640 fr. au budget). Bill d'indemnité à demander : 2510 fr. 11.

L'augmentation porte sur le chapitre de la police des foires et marchés et sur celui des abattoirs.

Le crédit alloué au service du corps des sapeurs-pompiers n'a pas été entièrement absorbé.

FORÊTS

*Recettes :* 14,857 fr. 95 (16,160 fr. au budget).

La diminution des recettes est due au fait que les établissements de la commune ont moins acheté de bois, tandis qu'il a fallu, d'autre part, en céder davantage aux pauvres.

*Dépenses :* 12,998 fr. 96 (16,525 fr. au budget).

La diminution des dépenses est constatée dans les chapitres : façon, coupe et achats de bois, du fait que les livraisons de bois ont été plus faibles.

CIMETIÈRE

*Recettes :* 5884 fr. 90 (4150 fr. au budget).

*Le montant des concessions est resté au-dessous* du produit de l'année précédente.

*Dépenses :* 11,691 fr. 05 (10,590 fr.).

Le bill d'indemnité à demander (1101 fr. 05) est le fait de diverses dépenses d'entretien du cimetière, les travaux de drainage exécutés en 1914 ayant entraîné un nouveau gravelage.

ÉDILITÉ

*Recettes :* 29,184 fr. 55 (13,700 fr. au budget).

La différence provient de la récupération exceptionnelle faite sur le chapitre de la Direction de police pour dépenses militaires ou autres. Le chapitre des récupérations particulières a été de même fortement majoré à la suite du payement *des factures pour travaux effectués en vue de la* fête fédérale des sous-officiers, en 1914.

*Dépenses :* 213,985 fr. 48 (183,480 fr. au budget).

Bill d'indemnité à demander : 30,505 fr. 48. Ce surplus de dépenses s'explique par les augmentations de frais constatées dans les chapitres des allocations de traitements, de la transformation du mobilier scolaire, de l'entretien des bâtiments, du gravelage des routes, de l'entretien des promenades, de l'assurance des ouvriers de l'Edilité, etc.

**Service extraordinaire**

FINANCES

*Recettes : 232,254 fr. 85 (66,300 fr. au budget).*

Cette augmentation des recettes s'explique tout d'abord par l'extension qu'a prise le service des secours militaires ; c'est ainsi que, pour 1915, la ville a récupéré, pour onze mois seulement, la somme de 166,644 fr. 70, alors que le budget ne prévoyait que 50,000 fr.

Le chapitre de la vente des denrées s'est augmenté du produit de la vente des denrées achetées en 1914, ce qui explique le bénéfice apparent du compte.

*Dépenses :* 252,521 fr. 33 (95,810 fr. au budget). Bill d'indemnité à demander : 154,461 fr. 33.

Ce bill se justifie par l'augmentation subie forcément du fait de l'allocation des secours militaires, qui a mis la ville dans l'obligation d'avancer 127,000 francs de plus que ne le prévoyait le budget.

La situation de la Compagnie des tramways a de même mis la Commune dans l'obligation de verser à cette Société un supplément pour lui permettre de faire face au service de l'emprunt de 500,000 fr. garanti par la commune de Fribourg. Il résulte des comptes de la Compagnie que, du 1er janvier 1913 au 31 décembre 1915, le service de l'emprunt a exigé une

---

23 *FEUILLETON DE LA LIBERTÉ*

# LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

XVII

« Mon cher Conan,

« Je trouve, au retour d'un voyage, l'annonce que vous me faites de la mort presque soudaine de ma belle-mère.

« Je regrette profondément que ce malheur me soit resté étranger, et qu'on n'ait pas pensé que ma place était derrière son cercueil. Un télégramme me fût parvenu : votre lettre a été écrite plusieurs jours trop tard.

« Il est superflu de récriminer ; d'ailleurs, vous semblez manifester le désir sinon de renouer, du moins de reconnaître nos liens de famille, et je ne reviendrai pas sur les tristes dissentiments qui m'ont banni de la maison de ma pauvre femme. J'ai quelquefois remercié *Dieu de l'avoir rappelée à Lui avant une si* pénible rupture.

« Je respectais ma belle-mère. Elle avait un beau caractère, et ses défauts n'étaient que l'exagération de qualités éminentes et de sentiments profondément honorables. Si elle avait eu le temps de revenir sur le passé, peut-être m'eût-elle appelé. Elle juge maintenant des choses de ce monde à une autre lumière, et il me semble que je remplis son désir en venant à vous.

« J'avais appris les pertes d'argent que vous avez subies. A ce moment, j'avais offert mon aide, elle a été repoussée. Mais la nécessité avait sans doute modifié les idées de Mme de Pontguily, puisqu'elle vous avait permis de vous expatrier et de chercher du travail loin de votre pays. Vous avez donc voyagé, vous avez fréquenté un monde plus ouvert, connu des idées plus larges, et peut-être serez-vous aujourd'hui plus disposé à accepter les offres que je me crois obligé, en mémoire de ma chère femme, de vous renouveler.

« Vos sœurs sont bien isolées, et la petite pension de veuve d'officier de votre grand'mère disparaît avec elle. Ne serait-il pas préférable, au lieu de vous expatrier de nouveau, comme votre curé m'écrit que vous en avez l'intention, de venir travailler chez moi ?

« Il n'est pas besoin de connaissances très spéciales pour la besogne que je puis vous offrir : il s'agit de surveillance, d'administration, d'un peu de comptabilité, toutes choses dont vous avez dû acquérir quelque expérience en Amérique. Mes deux neveux, qui ont été élevés à notre foyer sans enfants, et que j'avais l'espoir d'intéresser à mes affaires, sont entrés, l'un dans l'armée, l'autre dans la marine. Aucun d'eux ne peut donc remplir les fonctions que je vous propose avant de faire appel à un étranger.

« Encore une fois, je ne veux pas revenir sur les questions qui nous ont jadis divisés, votre grand'mère et moi. Quand j'ai hérité de la tuilerie de mon oncle, à moi, j'étais nouvellement veuf, tristement désœuvré. J'ai jugé qu'il y avait là une grande situation à prendre, une influence à exercer, du bien à faire. Je crois, moi, que l'aristocratie s'est trop longtemps cantonnée dans une oisiveté déprimante, et qu'elle doit déployer et accroître sa vitalité, non seulement dans l'armée et la marine, seules carrières qu'admit Mme de Pontguily, mais sur tous les terrains, même industriels, où elle pourrait oblepir, comme je vous le disais, une influence salutaire.

« Si vous jugez comme moi, venez me voir. Je n'ai pas besoin de vous dire que tous les sujets pénibles seront écartés, que le passé et les froissements qu'il m'a apportés seront oubliés, et que vous serez traité en neveu.

« Comme la plus grande loyauté doit régner dans les rapports que j'espère voir se renouer entre nous, je dois vous avertir, toutefois, que mon héritage est dès maintenant acquis aux deux frères que j'ai élevés. Ce n'est que justice, ma fortune venant de leur famille. Ce que je vous offre, c'est une position qui, avec le temps, peut devenir avantageuse, et constituer un avenir honorable.

« Offrez mes condoléances très sincères à vos sœurs, et croyez, mon cher Conan, à mon meilleur dévouement.

*« Henry d'Aghelme. »*

Il y eut un silence. A ce moment, la servante éleva la voix dans le corridor :

— Ouvrez la porte, s'il vous plaît, Monsieur Conan, j'apporte la bassine...

Conan se leva vivement, et tint la porte ouverte tandis que la vieille femme entrait, portant dans ses mains emmaillotées de linges, une bassine fumante, pleine de bouillie grise.

Annik se hâta de placer sur la table un coussinet de paille tressée. La bassine y fut posée, et la fumée voila un moment les visages soucieux qui entouraient la table.

Chacun des convives avait à sa place une assiette et un grand bol de lait. Presque aussitôt la cuisinière revint, portant un plat d'œufs, et Marie-Louise, ayant plongé la louche d'argent dans la bassine et rompu la pellicule légèrement dorée qui couvrait la bouillie, distribua à chacun sa part de ce mets rustique, auquel un œuf était adjoint.

Ils mangeaient en silence, les sœurs sans appétit, bouleversées par la lettre reçue, Conan avec cette faim de la jeunesse que les émotions n'atteignent pas.

Comme par un accord tacite, il y eut peu de paroles échangées pendant le repas, et ces paroles roulèrent sur des sujets pleins de banalité. D'ailleurs, le souper ne fut pas long. On y ajouta, pour Conan, une tasse de café qui sentait la chicorée ; Annik, qui s'attribuait volontiers les besognes de ménage, aida Corentine à débarrasser la table, puis elle y plaça un vieux tapis, une lampe, les paniers à ouvrage de ses sœurs. Maintenant, le sujet épineux ne pouvait plus être évité, et, sur un regard de Conan, la vaillante petite Annik ouvrit le feu.

— Eh bien, Conan, dit-elle, essayant de déguiser un peu d'angoisse, que vas-tu faire ?

Conan vit les regards anxieux de ses sœurs attachés sur lui. Dans les yeux de Marie-Louise, il retrouva une certaine expression entêtée qui lui donnait une singulière ressemblance avec sa grand'mère. Il y a deux ans, il n'eût peut-être pas résisté à la secrète opposition qu'exprimait ce regard ; mais, comme l'écrivait son oncle, il avait, depuis lors, vécu dans une ambiance différente, et vu glorifier ce travail admis seulement sous des formes restreintes par sa grand'mère et ses sœurs.

— Je vais aller voir mon oncle, dit-il d'un ton calme, mais décidé.

Elles tressaillirent, le regardant, Sidonie et Yolande, avec un peu d'effroi, Marie-Louise d'un air de désapprobation énergique.

— Alors, tu iras à l'encontre des idées et des défenses de grand'mère ? demanda-t-elle d'une voix dont elle essayait de calmer l'irritation. A peine est-elle disparue, tu lui désobéis ?

*(A suivre.)*

## Sommaire des Revues

*Schweizerische Rundschau.* — H. von Matt & Co. Verlag, Stans. — Erscheint sechsmal jährlich. — Abonnementspreis 6 fr. — 1915/1916.

*Fascicule 3.* — Die Einfalt (Franz Weiss). — Schicksale der Schweiz im Befreiungskriege 1814-1815 (Paul Diebolder). — Waldmeister (Gedicht von Fridolin Hofer). — Konstanzgesetz und Wunder (Dr. H. Baum). — Befehlen (J. Müller). — Ortsmuseen (Dr. A. Hättenschwiller). — Das verlorne Buch (Gedicht von F. A. Herzog). — Das Sempacherlied von Halbsuter nach Sir Walter Scott (Jg. Kronenberger). — Der *verlorne Sohn (Büchliger).* — Kleine Beiträge. — Literarische Ueberschau.

*Fascicule 4.* — Die Anfänge der Kriegsfürsorge im Mittelalter (Gustav Schmürer). — Schicksale der Schweiz im Befreiungskriege 1814-1815 (Paul Diebolder). — Aphorismen (Jlse Franke). — Der ewige Kreislauf im « Werden der Welten » von Svante Arrhenius (Andreas Jnauen). — Heimglück (Gedicht von Jlse Franké). — Fraktur oder Antiqua (Dr F. Nager). — Gebet (Gedicht von Clara Camenzind). — Literaturgeschichtsfälschung (Dr Wilh. Oehl). — Der Gral (Gedicht von Theobald Masarey). — Kleine Beiträge. — Literarische Ueberschau.

somme totale de 77,434 fr. 15 alors que, durant la même période, l'excédent des recettes de l'exploitation a été de 10,875 fr. 76 ; il y a donc eu une insuffisance de recettes de 66,538 fr. 39, sur laquelle la ville a été appelée, jusqu'ici, à payer une somme totale de 59,299 francs 80.

S'il y a, au chapitre de l'achat de denrées, un surcroît de dépenses de 16,970 fr. 48, il trouve sa compensation au chapitre de la vente.

Le conseil communal a estimé, en outre, étant données les conditions économiques actuelles, qu'il y avait lieu de renouveler encore les allocations pour le renchérissement de la vie, accordées aux employés communaux dont le traitement est inférieur à 2600 fr.

ÉDILITÉ

*Recettes :* 500 fr. (94,500 fr. au budget).

Ce déchet s'explique par divers motifs. Le subside de l'Etat pour la route des Alpes et l'Ecole du Bourg (17,600 fr.) ne figure pas dans cette section, mais a été versé à la caisse des capitaux, conformément au principe admis suivant lequel ce subside est considéré comme le remboursement d'une avance, et doit dès lors être capitalisé. La restauration de l'ancienne maison Mooses ayant été différée, le subside prévu n'a pas été retiré. Quant au versement de la part de l'Etat au coût du passage de Tivoli, il a été renvoyé jusqu'au moment où, les travaux étant reconnus, la Ville aura, de son côté, à verser sa subvention aux C. F. F.

*Dépenses :* 71,499 fr. 12 (267,500 fr. au budget) et 37,550 fr. en crédits supplémentaires.

Les travaux prévus au budget ont été exécutés, sauf l'achat du terrain pour l'école du quartier de l'Auge ; une partie du crédit prévu à cet effet a été consacré à l'acquisition d'une source devant desservir le futur bâtiment.

Ainsi qu'on l'a déjà dit, le payement de la part de la ville au coût du passage de Tivoli a été différé jusqu'à la reconnaissance définitive des travaux.

Des éboulements s'étant produits au Gottéron et à la route de la Neuveville, des travaux de réfection se sont imposés. Enfin, le Conseil communal a étendu aux ouvriers communaux l'allocation d'une indemnité pour le renchérissement de la vie, ainsi que cela avait été fait les années précédentes.

POLICE

*Recettes :* 79,661 fr. 20 (20,000 fr. au budget). L'augmentation est due aux passages des troupes, qui ont été plus importants qu'on ne l'avait prévu. Une part assez considérable de ces récupérations a d'ailleurs été faite pour le compte de l'exercice 1914.

*Dépenses :* 95,232 fr. 17 (26,000 fr. au budget). Bill d'indemnité à demander : 69,232 fr. 17.

Un certain nombre de factures en litige, ainsi que de fortes locations pour locaux fournis aux états-majors en 1914 n'ont été réglées qu'en 1915. Il faut remarquer, en outre, que les frais de transport et de manutention du matériel et des fourrages livrés aux militaires sont restés à la charge de la ville.

COMPTE DE GAMBACH

L'aménagement de ce quartier a nécessité l'emploi de capitaux importants, soit de 57,170 francs 45, alors que le budget ne prévoyait que 25,000 fr.

Cet écart est dû au fait que les C. F. F., ayant achevé le gros œuvre du pont de Tivoli et de ses abords, il importait que la commune terminât en même temps la voie d'accès à la route Weck-Reynold. De plus, étant donnée la crise qui frappe actuellement la classe ouvrière, une forte somme a été affectée à la construction en régie du tronçon de route Salesianum-Route de Payerne, dont l'exécution pouvait sans doute être différée. Le conseil communal a décidé de continuer cet aménagement pour parer dans une certaine mesure au paupérisme.

On ne saurait que l'en louer.

## Le 1er août

Notre anniversaire national sera célébré à Fribourg avec la dignité et la simplicité qui conviennent à ce grand souvenir et aux circonstances actuelles. Il y aura la sonnerie des cloches habituelle ; les drapeaux flotteront sur nos édifices, et les places publiques seront illuminées.

Les gymnastes de l'*Ancienne*, moins éprouvés que la *Freiburgia* par la mobilisation, se produiront, dès 9 heures du soir, sur la place de l'Hôpital.

Nous aurions voulu recommander l'achat des cartes officielles du 1er août, éditées et vendues au profit des soldats suisses malades. Mais si patriotes que nous voulons être, nous ne pouvons décemment dire du bien de ces caricatures de si mauvais goût.

Le public qui est de notre avis — et nous aimons à croire qu'il est nombreux — laissera de côté ces laideurs et se dédommagera en versant son obole à la souscription que nous avons ouverte pour ceux de nos soldats malades qui sont dans le besoin.

## Pour les soldats suisses malades

| | |
|---|---|
| Banque cantonale fribourgeoise | Fr. 200 |
| M. Antoine Schmutz | 5 |

### Employés de tramways

Les 5 et 6 août prochains, se tiendra à Fribourg, le 7me congrès annuel de l'Union romande des employés de tramways.

Font partie de cette importante association : les sections de Genève, Genève-Veyrier, Lausanne, Vevey-Montreux-Chillon, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Electriques veveysans et Fribourg.

Le comité central, qui a son siège à Genève, sera représenté à la réunion de Fribourg par quatre de ses membres. Les sections réunies fourniront un contingent d'une trentaine de délégués, qui s'occuperont spécialement du problème économique de l'heure présente, de la crise aiguë qui atteint lourdement les classes ouvrières.

Souhaitons qu'ils fassent du bon travail.

### Les mères de famille au tombeau du B. P. Canisius

M. l'abbé de Maillardoz nous prie d'insérer :

Des grâces spéciales attendent les mères de famille au tombeau du B. P. Canisius, grâces de lumière, de force et de confiance dans l'avenir de leur œuvre : Demain, à 7 h., dans la chapelle du Bienheureux, une messe sera célébrée à leur intention, une allocution spéciale leur sera adressée et les petits enfants dont elles se feront accompagner seront placés sous la protection du paternel Saint que la Providence elle-même a donné à la jeunesse de Fribourg pour protecteur dans le Ciel.

### On parle de nous

Dans l'*Echo de Paris* d'hier, un rédacteur raconte son passage à travers la Suisse sur un train de grands blessés français. C'est un peu inexact, mais charmant pour nous :

La première station suisse où s'arrêtent les convois de blessés est à une demi-heure de Schaffhouse. La petite gare s'anime : quelques enfants chargés de fleurs, des femmes aux poches et aux mains pleines s'approchent timides, hésitantes... Très vite, le signal du départ est donné, des bras se tendent, quelques larmes coulent. Puis c'est Zurich, Berne : même accueil réservé, mêmes sympathies discrètes. A Zurich, les rapatriés contemplent, extasiés, les petits pains qui leur sont servis avec le café. Du pain blanc !

FRIBOURG

*Minuit quarante-cinq.* — « L'as-tu vue, la casquette, la casquette, l'as-tu vue... » Glorieuse apostrophe de bienvenue que scande, avec un rythme particulièrement martial, une excellente musique militaire. Un hourra formidable éclate, les membres mutilés s'agitent, les casquettes à la hideuse bande jaune frémissent dans les mains valides.

— Vive la France ! Vive la Suisse !

Fribourg, la ville religieuse, monastique ; Fribourg, l'antique cité aux pignons moyenageux, aux églises innombrables, aux gracieuses fontaines ; Fribourg, ville synthétique, qui s'exprime, se résume en un geste, un mot, est là tout entière.

Minute inoubliable, que j'ai vécue et que je ne saurais rendre, minute de poignante, d'enivrante émotion !

Impitoyable, le train continue sa marche.

*Deux heures.* — Lausanne, ville de charme, combien plus bruyante, plus colorée. Alors que Fribourg donne une impression d'unité, de traditionalisme, d'homogénité, Lausanne apparaît comme le carrefour des races.

Ce sont des cris, des vivats, des acclamations, tout le monde est sur le quai.

Et tout le monde de rire.

Pourtant, l'aspect des wagons est affreusement triste. Pas un homme qui ne soit amputé, souvent de deux, quelquefois de trois membres : en voici un qui a les deux jambes coupées aussi haut que possible, tronc robuste, en lequel s'est dédoublée la vie. Il ira à l'œuvre de rééducation professionnelle des mutilés, sera tailleur, et... la vie lui paraîtra encore belle. C'est un enfant des patronages dominicains, il sait bien que les bons Pères ne l'abandonneront pas. Son voisin est fiancé à une jeune personne, qui répond au nom printanier de Rose. Il avait eu peur quand, au lendemain de l'opération, il s'était vu avec une seule jambe, inutile, pensait-il, impossible à aimer. Et voici qu'elle lui écrit simplement ceci :

« Tu est mutilé, eh bien, je travaillerai pour deux. Je t'aime ainsi : glorieux et bien à moi. »

L'heureux fiancé murmure sa confidence à une belle jeune femme dont le mari est à Verdun. Aidée par sa mère, qui appartient à la haute société fribourgeoise, elle distribue des cartes postales écrites par les dames de Fribourg ; tandis que Mme la colonelle Bohny donne, aux plus nécessiteux, les dons remis par les habitants de Lausanne. Il y en eut, cette nuit-là, pour trois cents francs !

Lorsque l'infirmière de service lut, pour les illettrés, les cartes de bienvenue de Fribourg et pria qu'on y répondît, sa voix trembla si fort qu'elle dut s'y reprendre à plusieurs fois. Des larmes de joie perlaient sur les joues des marsouins comme des tirailleurs.

### Gendarmerie

On nous écrit :

En remplacement du sergent Roux décédé, M. le Directeur de la police cantonale, sur la proposition du commandant du corps de gendarmerie, a promu au grade de sergent l'appointé Placide Joye, chef du poste du quartier du Bourg. Le nouveau sergent est entré au corps en 1893. Il a occupé les postes d'Estavayer et de Cugy. Homme droit, pondéré et d'une grande exactitude, il a gagné partout l'estime du public et de ses supérieurs.

Le sergent Joye prendra la direction du cantonnement de la Veveyse à Châtel-St-Denis et le sergent Michel celui du Lac à Morat.

### Exposition

L'ouverture de l'exposition des travaux d'apprentis aura lieu demain, dimanche, 30 juillet, à 9 h. ½, à l'ancien hôtel Zæhringen.

### Kermesse

De toutes les sociétés qui souffrent des conséquences de la guerre, celles de musique sont les plus éprouvées. Leurs effectifs se trouvent restreints par le départ de la plupart de leurs membres appelés sous les drapeaux, et elles ne peuvent de ce fait suivre le programme habituel de leurs prestations.

Néanmoins, les obligations financières continuent leur effet et il faut payer directeur, local, instruments, musique, uniformes, etc.

L'Union instrumentale, comme ses sœurs, se trouve dans ce cas, et c'est en vue d'alimenter quelque peu sa caisse qu'elle organise pour demain dimanche, 30 juillet, une grande kermesse dans les jardins de Beauregard. Les visiteurs y trouveront pour se délasser des jeux nombreux, agrémentés de beaux prix. La Société et l'orchestre Estudiantina rempliront le programme musical.

Le public qui a toujours témoigné sa sympathie à cette intéressante société voudra bien demain la lui renouveler en se rendant nombreux à sa kermesse.

### Concert militaire

Nous apprenons avec grand plaisir que la fanfare du 43me régiment d'infanterie donnera, demain, dimanche, dès 3 h. ½, aux Charmettes, un concert qui attirera certainement beaucoup de monde. Cette fanfare, forte de plus de 70 musiciens, est placée sous la direction du sergent Zimmermann, chef de la Musique de la ville de Lucerne, qui a obtenu, on s'en souvient, le premier rang à la fête fédérale de musique de Vevey, en 1912. Le programme du concert de demain, qu'on nous communique, est très heureusement composé. Nous constatons, en le parcourant, que la fanfare du 43me régiment tient, elle aussi, à créer à nos musiques militaires une opinion avantageuse.

Le produit du concert ira aux hommes nécessiteux du régiment ; c'est là un bel acte de solidarité. La Direction du chemin de fer F.-M.-A. a tenu, de son côté, à assurer aux musiciens des conditions de transport particulièrement avantageuses.

Nous sommes certain que le public fribourgeois, pour sa part, ne marchandera pas sa sympathie et qu'il réservera à nos confédérés lucernois le même accueil chaleureux dont ont été l'objet les musiciens de la 2me division, il y a quinze jours. Nous leur souhaitons à Fribourg une cordiale bienvenue.

La musique du 43me régiment arrivera en gare de Fribourg par le train de Morat de 1 h. 40. Quelques morceaux seront exécutés à travers les principales rues de la ville.

### Cours de jeunes tireurs

Une centaine de jeunes gens ont répondu, jeudi, à l'appel de la Société de tir de la ville de Fribourg et se sont inscrits pour participer à ce cours, subventionné par la Confédération. Ce réveil de patriotisme chez les jeunes est un heureux symptôme dans les graves heures que nous vivons maintenant.

Le cours, commandé par M. le 1er lieutenant Dessibourg, est absolument gratuit ; il comprendra cinq ou six séances de 2 heures et commencera demain dimanche, à 9 h., au stand des Daillettes.

Les jeunes gens nés en 1897 et 1898 qui n'ont pas été atteints ou qui ont été empêchés jeudi d'assister à la séance d'inscription, voudront bien se rendre aux Daillettes, demain dimanche, à 9 h. précises, pour s'y inscrire.

Il sera formé plusieurs subdivisions, dont l'une commandée en allemand.

Une partie des élèves se réuniront le dimanche à 9 h. du matin ; les autres, dans la soirée d'un jour sur semaine.

### Pour les Arméniens

| | |
|---|---|
| Un bolze | 0.50 |
| M. Sterroz | 0.40 |
| Anonyme | 5.— |
| Anonyme | 0.50 |

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

**Cours de jeunes tireurs (organisé par la Société de tir de la ville). — Premier exercice dimanche 30 juillet, dès 9 h. du matin, au stand des Daillettes. Les jeunes gens des années 1897 et 1898 qui désirent encore s'inscrire sont priés de s'annoncer en se présentant à cet exercice.**

**Société de chant « La Mutuelle ». — Répétition, ce soir, samedi, à 8 ½ h., à la brasserie Peier.**

***Chœur mixte de Saint-Nicolas.* Ce soir, samedi, à 8 ¼ h., répétition urgente au local.**

**Section « Alexandra ». — Pour des raisons d'opportunité, la prochaine réunion aura lieu, demain dimanche, à 8 h. du soir, au local. Causerie pratique. Caisse d'épargne.**

## Calendrier

DIMANCHE 30 JUILLET

**VIIme après la Pentecôte**

LUNDI 31 JUILLET

**Saint IGNACE de LOYOLA**

La lecture de la Vie des Saints engagea Ignace à renoncer à la gloire des armes pour s'enrôler sous l'étendard du Christ, et travailler à la gloire de Dieu et au salut des âmes. A cet effet, il fonda la Compagnie de Jésus.

## Services religieux de Fribourg

**Dimanche 30 juillet**

**Saint-Nicolas :** 5 ½ h., 6 h., 6 ¾ h., 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 ¼ h., messe basse, sermon. — 1 ½ h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 ¾ h., chapelet.

**Saint-Jean :** 6 ½ h., messe basse et communion générale des enfants. — 8 h., messe et instruction. — 9 h., grand'messe et sermon. — 1 ½ h., vêpres et bénédiction. — 6 ¾ h., chapelet.

(Les jours d'œuvre, à 8 h. du soir, bénédiction de semaine avec prières pour les fruits de la terre.)

**Saint-Maurice :** 6 ¼ h., messe matinale. — 8 h., messe chantée, communion générale des enfants et des congrégations de jeunes filles et de jeunes gens. — 10 h., messe basse, sermon français. — 8 h., chapelet et prière du soir.

**Collège :** 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ½ h., messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h. du soir, vêpres paroissiales.

**Notre-Dame :** 6 h., messe basse. — 7 ¼ h., messe des enfants allemands avec chants ; communion générale ; sermon. — 8 ½ h., messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, chapelet.

**RR. PP. Cordeliers :** 6 h., 6 ½ h., 7 h., 7 ¼ h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 ¼ h., messe basse, sans sermon. — 2 ¼ h., vêpres et bénédiction.

**RR. PP. Capucins :** 5 h. 20, 5 h. 50, 6 h. 20, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution.

**Lundi 31 juillet**

**Notre-Dame :** 8 h., réunion des Mères chrétiennes, sainte messe, instruction, bénédiction.

# DERNIÈRE HEURE

## Bulletin français

*Paris, 29 juillet.*

Communiqué de l'état-major du 28 juillet, 11 heures du soir :

En Argonne, lutte de mines. Les Français ont occupé le rebord de deux entonnoirs après une lutte à la grenade à la Fille-Morte.

Sur la rive droite de la Meuse, les Français ont progressé à l'ouest de Thiaumont.

Dans les Vosges, après un vif bombardement, les Allemands ont attaqué deux fois les positions françaises au sud du col de Ste-Marie (route St-Dié-Schlettstadt et St-Dié-Colmar). La première attaque a réussi à prendre pied dans les éléments avancés des positions françaises ; elle a été refoulée à la baïonnette. La deuxième attaque, déclanchée peu après, n'a pu aborder nos lignes et s'est dispersée sous notre tir de barrage. L'ennemi a éprouvé des pertes sensibles.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

## Bulletin anglais

*Londres, 29 juillet.*

Communiqué officiel du 28 juillet, à 1 h. 15 après midi :

Après un dur combat, nos troupes ont chassé la 5e division brandebourgeoise des dernières positions qu'elle occupait au bois Delville, faisant prisonniers 3 officiers et 150 hommes.

Le bois est tout entier entre nos mains.

Deux contre-attaques allemandes ont été repoussées avec de fortes pertes.

Nous avons fait de nouveaux progrès à Longueval et près de Pozières. Dans cette région, nous avons capturé 48 prisonniers allemands blessés.

La nuit dernière, les canons ennemis ont fait preuve d'activité contre nos nouvelles positions.

Il y a eu de durs combats d'artillerie dans divers secteurs.

Dans la zone de la Caille, près de Neuve-Chapelle, de petits détachements allemands ont réussi à pénétrer en deux endroits de nos tranchées de première ligne ; mais ils ont été immédiatement chassés par nos contre-attaques, laissant des blessés entre nos mains.

Au nord-ouest de Souchez et en plusieurs autres endroits, notre artillerie a canonné les tranchées ennemies de première ligne et les boyaux de communication.

### A Pozières

*Milan, 29 juillet.*

De Londres au *Corriere della Sera* :

L'occupation de Pozières par les Anglais ne s'est pas arrêtée au village ou à ce qu'il en reste ; mais elle s'est étendue encore jusqu'au moulin à vent qui se trouve au nord de la localité. Ce moulin se trouve au bord de la cote 160, qui est le point le plus élevé de tout le secteur.

### Emmenés en Allemagne

*Milan, 29 juillet.*

De Paris au *Corriere della Sera* :

Il a été emmené en Allemagne, des régions de Lille, Tourcoing et Roubaix, plus de 25,000 personnes, hommes, femmes et enfants, qui doivent, dit-on, être employés à divers travaux.

### Des zeppelins sur l'Angleterre

*Londres, 29 juillet.*

*Officiel.* — Le feld-maréchal commandant les forces du Royaume-Uni annonce que des dirigeables allemands ont exécuté, hier matin, vendredi, de bonne heure, un raid sur la côte orientale.

Le nombre des dirigeables n'est pas encore établi.

Ils auraient passé sur les côtes du Yorkshire et du Lincolnshire.

Des bombes ont été lancées.

Les détails manquent.

### Pour Casement

*Dublin, 29 juillet.*

Le cardinal-archevêque Logue, les six évêques d'Irlande, 26 parlementaires et 42 professeurs d'université, ont signé une demande en grâce en faveur de sir Roger Casement, condamné à mort pour avoir organisé le soulèvement d'Irlande.

## Bulletins russes

*Pétrograd, 29 juillet.*

Communiqué officiel du grand état-major, le 28 juillet, à 3 h. après-midi :

Dans la région de Krevo (sud de Vilna) notre artillerie a abattu un avion allemand, qui est tombé dans les lignes ennemies.

Dans la région au sud-est et au nord-est de Baranovitsi, grande activité de l'artillerie et rencontres d'avant-gardes. Nos éléments ont avancé dans quelques localités.

Dans la région de la Slonioska et de la Boldourka (haut Styr), au nord de Brody, nos progrès continuent avec succès.

*Pétrograd, 29 juillet.*

Communiqué de l'état-major du 28 juillet au soir :

A l'ouest de Louzk, nous avons brisé la résistance de l'ennemi en perçant tout son front. Nous continuons nos progrès en poursuivant l'adversaire renversé.

Nous avons pris 46 canons, 6 mitrailleuses, 2 généraux, 2 commandants de régiment, 50 officiers et 9000 soldats.

Ce matin, à 6 h. 30, nous avons occupé Brody.

### Le sort de Kovel

*Milan, 29 juillet.*

De Pétrograd au *Corriere della Sera* :

Dans les milieux militaires et politiques bien informés, on s'attend à la chute de Kovel sous peu.

### Russes et Turcs

*Pétrograd, 29 juillet.*

Du communiqué officiel du 28, après midi, sur les opérations de l'armée du Caucase :

Notre offensive, d'Erzinghian vers Sivas, continue. Une de nos reconnaisance a fait prisonniers, sur la route de Sivas, 31 officiers turcs.

### Les villes italiennes bombardées

*Rome, 29 juillet.*

*Stefani.* — Jeudi, des avions ennemis ont lancé des bombes sur Bari, Molfetta et Otrante.

A Bari, il y a 2 blessés ; à Molfetta il y a 5 morts et une vingtaine de blessés ; à Otrante, il n'y a aucune victime ni aucun dégât.

De légers dommages ont été causés à un bâtiment, à Mola di Bari.

Bien que les avions ennemis volassent à une grande hauteur, quelques-uns ont été atteints par le tir de nos batteries.

### Sur le front macédonien

*Milan, 29 juillet.*

De Salonique au *Secolo* :

Depuis trois jours, les troupes serbes développent des actions méthodiques, qui ont pour but de déloger les Bulgares des positions qu'ils ont occupées en avril dernier, à dix ou douze kilomètres au sud de la frontière sur territoire grec.

Après des rencontres assez violentes, les Serbes ont enlevé une série de positions importantes, où ils se sont maintenus et fortifiés, malgré un violent bombardement de l'artillerie ennemie, suivi immédiatement de contre-attaques.

Les pertes serbes sont minimes.

Quelques Bulgares ont été faits prisonniers.

Sur le reste du front, la situation est sans changement.

*Sofia, 29 juillet.*

*Agence bulgare.* — Sur tout le front de Macédoine, faible canonnade et engagement de patrouilles. Le 25 juillet, un bataillon ennemi a tenté d'attaquer nos avant-postes sur le front Bahovosborsko. Il a été repoussé, et, dans une contre-attaque, nous avons pris des tranchées ennemies.

Les 26 et 27 juillet, les Serbes ont essayé d'occuper les hauteurs au nord de Pojar ; mais, contre-attaqués, ils ont été rejetés dans la plaine après avoir subi des pertes.

### Les pommes de terre de Hollande

*Milan, 29 juillet.*

De Paris au *Petit Parisien* :

Toute la récolte en pommes de terre de la Hollande a été achetée par l'Angleterre.

## SUISSE

### Interdiction d'exportation

*Berne, 29 juillet.*

Le Conseil fédéral a interdit l'exportation des articles suivants : Tabac manufacturé, eau de vie, vermouth, courroies en cuir, échalas, papier de soie, charbons et tubes pour l'éclairage électrique, creusets, tuyaux et appareils de laboratoires, colle forte, épingles, boutons à pression, biscuits.

### Interné réintégré

*Genève, 29 juillet.*

La gendarmerie française a ramené à la police suisse un soldat français interné en Valais et qui s'était évadé. Il y a été reconduit directement.

### Des internés

*Genève, 29 juillet.*

Hier soir, vendredi, à 9 h. 45, sont arrivés un officier et 18 soldats allemands, qui seront hospitalisés en Suisse, dans le canton de Berne. Le train sanitaire était dirigé par le colonel Bohny.

### Incendie

*Martigny, 29 juillet.*

Un incendie que l'on attribue à la fermentation des fourrages, a détruit, hier soir, vendredi, à Martigny-Ville, une maison comprenant logement et ferme, appartenant à M. Alexandre Guex. Une vache est restée dans les flammes.

### Tuée par une automobile

*Frick (Argovie), 29 juillet.*

Hier, après midi, vendredi, Mme Elise Meier-Schmid, 46 ans, mère de cinq enfants en bas âge, a été écrasée par une automobile.

### La foudre

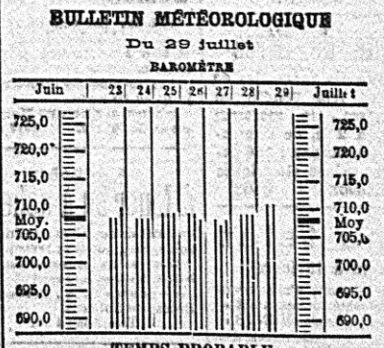
*Einsiedeln, 29 juillet.*

Au hameau de Wilerzell, hier soir, vendredi, Mme Kælin, 52 ans, a été tuée par la foudre. Deux enfants qui se trouvaient auprès d'elle ont été également atteints par le fluide, et sont restés aveuglés pendant un temps assez long. A l'heure actuelle, ils sont remis.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 29 juillet

BAROMÈTRE




**TEMPS PROBABLE**

**dans la Suisse occidentale**

*Zurich, 29 juillet, midi.*

**Quelques nuages à beau. Bise.**

UNIQUE EN SON GENRE
est l'excellente
CHICORÉE DV PURE
qui nous permet de préparer
un café délicieux

†

Madame Alphonsine Egger-Margueron ; Monsieur et Madame Ernest Egger et leurs enfants ; Monsieur et Madame Alfred Delacombaz et leur fille Edithe ; Monsieur Jules Egger, les familles Egger, Blanchard-Egger, Barbey, Margueron, ont la douleur de faire part à leurs leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

**Jean-Joseph EGGER**

*appointé de gendarmerie retraité*

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, décédé à Avry-sur-Matran, à l'âge de 72 ans, muni des secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu lundi, 31 juillet, à 9 ¾ heures, à Matran.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**

†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

**Madame Joséphine BLANC**

sera célébré lundi, 31 juillet, à 8 heures, à l'église du Collège.

**R. I. P.**

---

**Docteur MUSY**

oculiste

**absent**

pour service militaire

---

**J. MEUWLY**

médecin-vétérinaire

avise sa clientèle qu'il a transféré son domicile

**rue de Lausanne, N° 51, 1er étage**

agence principale de la

**Garantie Fédérale**

assurance contre les accidents et la mortalité des chevaux

---

**ABRICOTS**

Extra colis 5 kg. Fr. 7.— ; 10 kg. Fr. 13,70 ; pour confiture, Fr. 6,50 et Fr. 12,70 ; **Haricots fins,** Fr. 4,50 et Fr. 8,50. **Poires crême** à stériliser Fr. 10.— les 10 kg franco. — **Emile Felley, Saxon.** 3634

---

**H. LIPPACHER**

*Médecin-Dentiste*

**Absent**

jusqu'à fin août

---

**UNE FILLE**

travailleuse, forte, bien recommandée **est demandée** pour aider au ménage et au magasin. Les deux langues exigées, vie de famille et bon gage pour personne sérieuse et capable.

Offres écrites avec photo. sous chiffres P 3617 F, à *Publicitas S. A., Fribourg.* 3620

---

**Abricots du Valais**

| | | |
|---|---|---|
| Franco caisse | 5 kg. | 10 kg. |
| Extra | Fr. 7.— | 13.70 |
| Gros fruits | » 6.60 | 13.— |
| Pour conf. | » 5.60 | 11.— |
| Poires | » | 7.50 |
| Haricots fins | » | 7.50 |

**Dondainaz. Charrat,** Valais.

---

**CAFÉ**

Personne au courant du métier, **demande à** reprendre tout de suite un bon établissement.

Offres sous P 7044 N à *Publicitas S. A.,* Neuchâtel.

---

**Vente de titres**

**L'Office des poursuites de la Sarine fera vendre en 2mes mises, le mercredi 2 août, à 2 h. de l'après-midi, à son bureau : 154 actions des usines électriques de Montbovon.** 3608

---

**Beau teint**

**En 10 à 15 jours**

un teint éblouissant, d'une pureté et d'un velouté incomparables, grâce à mon produit «VENUS».

Vous verrez, dès la première application, un rajeunissement très sensible de la peau. Toutes les impuretés de celle-ci telles que : taches de rousseur, boutons, points noirs, taches jaunes, rides et plis sous les yeux, teint pâle, blafard, peau sèche, rude, et ., disparaissent sans retour, même dans les cas les plus rebelles. « VENUS » donne au visage noblesse et un charme exquis. Prix : Fr. 5.— (port : 30 cent.). Envoi discret contre remboursement ou timbres-poste.

**Mme F.-L. Schröder-Schenke Zurich 66, rue de la Gare, 73.**

---

# 4me Emprunt fédéral

**4 ½ %**

**POUR LA MOBILISATION**

**de Fr. 100,000,000, du 21 janvier 1916**

Les certificats provisoires peuvent être échangés dès aujourd'hui contre les obligations définitives aux domiciles de souscription.

BERNE, 29 juillet 1916. P 5323 Y 3635

**Département fédéral des finances.**

---

**La Fabrique de Chocolat de Villars**

A FRIBOURG

**demande quelques**

**ouvrières propres et habiles**

Se présenter personnellement au bureau

---

**Caisse d'Epargne et de Prêts**

**DE FARVAGNY**

*Fondée en 1889*

Nous continuons à recevoir des dépôts d'argent, carnet d'épargne à 4 ½ % l'an net. (Impôt cantonal à notre charge.) 3609-909

**Carnets et poches gratuits**

Versement sans frais sur notre compte chèques II à 127.

---

**Mises de bétail**

**Pour cause d'incendie,** on vendra en mises publiques le lundi 31 juillet, à 1 heure du jour, à **Onnens, devant la ferme de M. Ch. Week :** 12 mères vaches reportantes pour l'année, moitié pie rouge et moitié pie-noir ; 3 taureaux de 8-15 mois ; 3 colliers neufs de chevaux, 2 au complet. 3-56-896

L'exposant : **Jacques Baechler.**

---

**CAFÉ**

**A louer dans une ville industrielle du Valais, un bon Café avec grand jardin.**

**S'adresser à LEVY PICARD, FRIBOURG.** 3598

---

**A vendre un bon domaine**

de 55 poses de terre et 3 poses de forêt, situé à **Bellerive** Vuithy, Vaud.

S'adresser au Buffet de la gare, à **Moral.** 3616

---

**Avis important**

Il est porté à la connaissance de MM. les docteurs, médecins, chirurgiens, dentistes, pharmaciens, droguistes, vétérinaires, sages-femmes, ainsi qu'aux commerçants et industriels, que l'**Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A à Fribourg, Brasserie Gothard, se charge de recouvrements de créances** au taux le plus réduit, fournissant à chacun l'occasion d'être satisfait sans ennui comme sans déplacement.

Recouvrements sur le canton et la Suisse. Demandez nos tarifs. Téléphone 4.33. 3614-913

---

**PENSION MARTINET**

**La Pension Martinet,** Avenue de Pérolles, 26, en face de la clinique Clément, est transférée au **N° 14 de la même Avenue,** Maisons genevoises.

---

**HENNIEZ-LITHINEE**

**La plus pure des eaux alcalines. La meilleure et la plus digestive des eaux de table. Souveraine dans les maladies du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac et contre les rhumatismes.**

**Représentant à Fribourg : M. J. Scherwey, rue de la Banque, 22.**

---

**Domaine à louer**

A louer par voie de soumission, un domaine de 55 poses et bien situé ; entrée en jouissance en 1917.

Les soumissions seront reçues jusqu'au **10 août.**

S'adres. aux **Sœurs Magnin, Pont la Ville.** 3613 912

---

**CIDRE**

garanti pur jus de fruit, Ire qualité très clair

***Vins Fins***

et gros degré pour coupage.

*Demandez les prix*

**H. CHERBULLIEZ**

**Lausanne — Téléphone 620**

---

**ON DEMANDE**

**à louer ou à acheter**

quantité de domaines, maisons de commerce, hôtels et restaurants.

S'adresser à l'**Agence Immobilière et commerciale fribourgeoise S. A, Fribourg.** *Brasserie Gothard.* Téléphone 4 33.

---

**A LOUER**

**45, Rue des Alpes 45,**

**écurie**

(place pour 6 chevaux) avec grande cour et remises couvertes, et **logement** de 3 chambres et cuisine.

S'adresser à **Alfred Weissenbach,** *50, rue de Lausanne,* **Fribourg.** 3476

---

**BENZINE**

pour moteurs fixes

**BENZOL**

pour automobiles

Livraisons à raison de 200 litres par consommateur sont effectuées jusqu'à concurrence de notre disponible.

**RADIA (S. A.)**

**Haldimand. 14**

LAUSANNE

---

**A VENDRE**

**motocyclette**

350 cm. Trois vitesses et débrayage. Mise en marche par manivelle. Repose-pieds aluminium. Très bon état, peu roulé.

S'adresser sous P 3586 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

---

**EN CAS DE DÉCÈS**

adressez-vous aux

**Pompes funèbres générales**

**Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)**

**Béat CORBOUD,** représentant

**Fribourg**

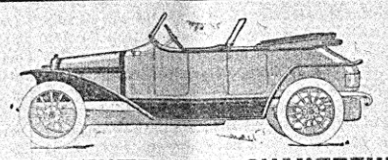
*Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66*

Fabrique spéciale de **CERCUEILS** — Grand choix de **COURONNES**

**Téléphone**

Siège social : LAUSANNE

---



**ÉCOLE CENTRALE de CHAUFFEURS**

**Cours théorique et pratique.**

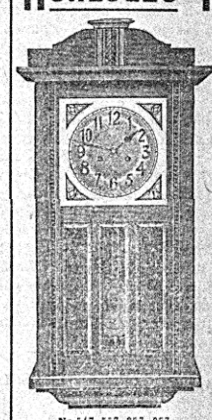
**Brevet professionnel garanti.**

*Grand atelier spécialement monté pour revision complète de voitures de toutes marques.*

**Grand Garage Majestic, Lausanne** Av. de Morges, 79 Téléphone 32.47

---

**HORLOGES INNOVATION**



4 ans de garantie - 10 mois de crédit
8 jours à l'essai
Modèles exclusifs de la maison, déposés.

**Régulateurs modernes**

Cabinet noyer mat ciré, Haut. 77 cm. Cadran et pendule argentés. **Sonnerie cathédrale.**

No 547
Marchant 15 jours, sonnerie de l'heure et demi-heure
**Au comptant Fr. 55 — A terme Fr. 59 —**

No 557
Marchant 15 jours, sonnerie de l'heure et demi-heure, cabinet plus soigné et verres à biseaux
**Au comptant Fr. 55.— A terme Fr. 59.—**
Acompte Fr. 5.— Par mois Fr. 5.—

No 857
Cabinet très soigné avec mouvement 8 jours, sonnant les quarts, sonnerie idéale très forte et harmonieuse sur timbres «Innovation» renforcé. 3 tons différents.
NOUVEAUTÉ !
**Au comptant Fr. 71.— A terme Fr. 79.—**

No 957
Avec mouvement marchant 8 jours, sonnant les 4 quarts avec carillon de l'abbaye «Westminster», 5 timbres différents, verres à biseaux avec bordure métal doré
Au compt. Fr. 105 — A terme Fr. 115.—
Acompte Fr. 10.— Par mois Fr. 7.50

Penser aux avantages de notre système de vente «Innovation». En peu de temps nous avons vendu plus de 4,000 horloges Innovation. Nombreuses lettres de félicitations.

No 547, 557, 857, 957

**A. MATTHEY-JAQUET,** Fabrique Innovation, La Chaux-de-Fonds

**Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1862.**
**La première du genre en Suisse. - Toujours buitée, jamais égalée.**
Demandez nos catalogues gratis et franco. Beaux choix de montres, réveils et bijouterie.
Agents sérieux et honnêtes demandés. — Indiquer le nom du journal.

---

**Dimanche 30 juillet**

**Au Buffet de la Gare, Pensier**

**CONCERT**

*INVITATION CORDIALE*

3586-901 **Sallin,** *tenancier.*

---

**ATTENTION !**

Pour vos achats de

**Bandages herniaires**

**Ceintures ventrières**

**Objets de pansement**

**Mobilier sanitaire. — Instruments de chirurgie**

**Articles pour l'hygiène**

Adressez-vous **en toute confiance** au seul spécialiste du canton de Fribourg. 3621

**Robert DUFEY, bandagiste**

**FRIBOURG,** 38, Place de la Gare

*Téléphone 3.50* *Téléphone 3.50*

---

**DOMAINE A LOUER**

Département du Cantal, France, près de 300 poses, partie en prairies, champs, partie en montagne.

Préférence à une famille catholique.

Pour tous renseignements, s'adresser à **Charles Grand,** *notaire,* **à Romont.** P 3555 F 3577

---

**Restaurant des Charmettes**

**Dimanche, 30 juillet, à 3 ½ h. de l'après-midi**

***Grand Concert militaire***

donné par la Fanfare

**du 43me Régiment d'infanterie**

au profit d'œuvres militaires de bienfaisance

**Prix d'entrée : 70 centimes (Enfants : ½ place)**

**PROGAMMES GRATUITS A L'ENTRÉE**

---

**ON DEMANDE**

pour le 15 septembre 1916

**deux grands locaux**

au rez-de-chaussée, si possible avec jardin, dans le quartier de Gambach, Beauregard ou Tivoli.

Adresser les offres, **par écrit,** sous P 3623 F, à *Publicitas S. A., Fribourg.* 3626

---

**Dr A. Favez** american dentist FRIBOURG

29 Grd'Places 29

Consultations de 9 h. à 5 h.

---

**Schæffer frères**

*Fribourg, Varis, 29*

**Chauffage central**

**Installations sanitaires**

---

J'expédie bon **fromage d'Emmenthal** gras, à partir de 5 kg., à 2 fr. 40 et 2 fr. 50 le kg. **Bon fromage maigre** tendre, à partir de 10 kg., à 1 fr. 30 et 1 fr. 40 le kg., contre remboursement. 2700

**Chr. Eicher,** exp. de *fromages,* **Oberdiessbach.**

---

**Bon commissionnaire**

**est demandé à la Charcuterie Keller, Fribourg.**

---

**18 FRANCS**

seulement coûte la

**MONTRE MUSETTE**

**5 ans de garantie**

**8 jours à l'essai**

Sûre Solide Exacte

Ancre 8 rubis forte boîte nickel pur extra blanc Acompte : **Fr. 6.—** Par mois : **Fr. 3.—** Vendue comptant : **Fr. 16.—** Demandez s. v. p. le catalogue illustré gratis et franco aux fabricants :

**GUY-ROBERT & Cie**

« Fabrique Musette »

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Maison suisse fondée en 1871

---

**Appartement**

**A LOUER**

**Ier étage, au soleil, chez R. Erlebach,** *av. Beauregard, 18.*

---

**A LOUER**

*pour tout de suite*

**un joli appartement** de 3 chambres, cuisine, cave, galetas, part à la buanderie.

S'adresser au **2me, rue de Romont, 26.** H 3016 F 2940

---

**A louer** un

**appartement**

de 5 chambres, mansarde, balcons et dépendances.

S'adresser à **Mme Delisquis,** *Villa des Fougères,* **Fribourg.**

---

**SÉCATEUR**

avec lame en acier anglais, forgé garanti,

| | | |
|---|---|---|
| mod. Suisse, | Fr. | 2.20 |
| » Jura, | » | 3.50 |
| » Valais, | » | 4.— |
| » soigné, | » | 5.— |
| » Vevey, | » | 5.— |
| » Neuchâtel, extra fort, 21 cm. | » | 5.50 |
| mod. id. » » 23 cm. | » | 6.50 |
| mod. Le Parisien, extra fort, 23 cm, | » | 6.— |

Catalogue gratis. — **Louis ISCHY,** *fabr.,* **Payerne.** — Ateliers de réparations avec force électrique. 1133

---

**On demande** à louer pour tout de suite une

**REMISE**

S'adresser sous P 3633 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

---

**POSTICHES D'ART**

Modèles chic depuis Fr. 25.—

**Aug. Bernard**

13, Av. Ruchonnet

**LAUSANNE**

*Catalogue franco*

---

**Café à louer**

Le Café de l'**Union à Pollez-Pittet** est à louer. S'adresser au tenancier. Conviendrait à maître d'état. 3631

---

**On demande à louer** aux environs de Fribourg

**petit appartement**

si possible meublé, de 3 chambres et cuisine, pendant la durée des vacances. 3629

S'adresser sous P 3616 F, à *Publicitas S. A., Fribourg.*

---

**TRANSPORTS FUNÈBRES**

à destination de tous pays. Téléph. 121

**Anselme MURITH, Genève**

**CERCUEILS**

*de tous genres, tarif très modéré*

**Couronnes, articles funéraires, etc.**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**Fribourg-Ville,** M. Fernand BLOCHLINGER, magasin et dépôt, rue de l'Université, 6.

**BULLE, M. Emile JUDET, relieur ;**

**Châtel-Saint-Denis,** M. Emile Schroeter

**Romont,** M. Chs Clément, ébéniste

**Estavayer-le-Lac,** MM. Dietrich frères, ébénistes.

---

**Le Pensionnat du Père Girard**

**DIRIGÉ PAR LES PÈRES CORDELIERS**

**2me Internat du Collège cantonal Saint-Michel**

**FRIBOURG (Suisse)**

admet les étudiants du Lycée, des deux gymnases, de l'Ecole supérieure de commerce et du cours préparatoire. F 3607 H 3625

Prospectus gratis par le **Père Directeur.**

---

**Café-brasserie Belvédère**

**Dimanche, 30 juillet, dès 3 h. après midi**

**CONCERT**

**donné par l'Orchestre BENZO**

*Jardin d'agrément avec belle vue*

Se recommande, **Burgy,** *tenancier.*

---

Ameublement - Literie - Trousseaux complets

**F. BOPP,** tapissier-décorateur

Fribourg, rue du Tir, 8

**Toujours un grand choix de meubles en tous genres**

**bonne qualité, à des prix modérés.**

**Glaces — Tableaux — Encadrement**

**IMMENSE CHOIX EN PAPIERS PEINTS**

**bon marché.**

---

**Traitement de toutes les maladies chroniques par les plantes, d'après les urines**

Tuberculose. — Cancer. — Rhumatisme. — Albumine. — Diabète. — Gastrites — Ulcères. — Plaies chroniques. — Maladies de la peau. — Maladies des femmes, etc.

**Consultations : à FRIBOURG, Hôtel du Faucon,** depuis 10 heures du matin, **mercredi 2 août ;** à **BULLE, Hôtel de l'Union,** depuis 9 heures du matin, **jeudi 3 août,** par **M. Robert ODIER,** médecin spécialiste. 3624-917

---

A. BIRCHER

**CABINET DENTAIRE**

5, rue de la Treille

**NEUCHATEL**

*Téléphone 1036*

Consultations de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures.

---

**Jardin du Café Beauregard**

**Dimanche 30 juillet,** dès 2 heures après midi

**Grande Kermesse**

organisée par

**l'Union Instrumentale**

*Nombreux jeux, attractions diverses*

L'après-midi, concert par la Société et le soir, dès 8 h., par l'orchestre l'Estudiantina.

*Entrée libre.* **Le Comité.**

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée à dimanche, 6 août.

---

**CALORIE**

CHAUFFAGE CENTRAL

**FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A**

**TÉLÉPHONE 1,44**

---

***Dimanche, 30 juillet, dès les 3 h. de l'après-midi***

**FÊTE CHAMPÊTRE**

au Chalet de la montagne de Villarlod

organisée par un groupe d'amateurs. — Consommation de 1er choix

*Invitation cordiale* **Les amis.**

---

**LUCERNE HOTEL UNION** Cercle catholique

A proximité de la cathédrale et des quais du lac. Maison bourgeoise. Prix réduits. **J.-A. Weibel.**

---

**ASPASIA**

PRODUIT SUISSE

**La lotion à la sève de bouleau « ASPASIA »** est le remède le plus efficace contre la chute des cheveux. Par un emploi régulier, il en augmente la croissance et rend la chevelure souple et brillante. — « ASPASIA » *S. A., Savonnerie & Parfumerie, Winterthour.*